



rapport d'activité

2022

association

a la vista

17 ans au service de la diversité, de
la communication sociale et de la
culture en Suisse

**ASSOCIATION
A LA VISTA**

Place Neuve 1, 1009 Pully

Route de Malagnou 2,
1208 Genève

Tél: 078 685 40 79
076 496 47 39

carrefours@alavistatv.net
info@carrefourstv.ch

www.associationalavista.ch

ASSOCIATION A LA VISTA

Mot de la coordinatrice

En quelques mots

Objectifs atteints

Partenaires

PRODUCTIONS

L'INVISIBLE ÉLÉPHANT

Film documentaire de 57 minutes sur les violences domestiques et les conséquences sur les enfants.

PLATFORME DE RECHERCHE

Quel est le rôle de l'université au sein du projet « Cause Commune »? Les caméras de A la Vista ont suivi les diverses étapes de l'équipe de recherche pendant 3 ans et livrent le résultat dans ce reportage.

APATRIDAS

Film documentaire d'auteur en phase de production et d'écriture.

NON INVISIBLES

Reportage sur l'insertion professionnelle des femmes en situation de handicap en phase de production et de réalisation.

MOT DE LA COORDINATRICE

Chères lectrices, chers lecteurs, je vous invite à parcourir ce rapport d'activité 2022.

Chez À la Vista, nous utilisons l'univers audiovisuel comme un outil pour susciter des prises de conscience, créer des espaces d'échange et mobiliser l'ensemble de la société. Commencée il y a dix-sept ans, cette aventure se poursuit. À la Vista reste fidèle à ses convictions et à ses engagements, entièrement dévouée à la sensibilisation des problématiques sociétales, à la lutte contre les stéréotypes et à la vulgarisation d'informations sociales.

*Au fil du temps, À la Vista a réalisé des projets de plus en plus ambitieux. En 2022, l'Association a franchi une étape importante en lançant son premier long-métrage documentaire, **"L'invisible éléphant : Violences domestiques et conséquences sur les enfants"**. Ce film donne la parole aux victimes, fournit des informations, encourage le recours aux services existants et invite la société à prendre conscience de l'ampleur de ce problème.*

A la Vista a également continué à produire des contenus dans les domaines de la cohésion sociale et de la culture, en proposant des formats de plus en plus ambitieux et innovants qui ont nécessité un investissement considérable en termes de production, de réalisation et de post-production, portés par une grande sensibilité.

Après ces années d'expérience, À la Vista peut se féliciter de jouir de la crédibilité et de la confiance des institutions publiques et privées aux niveaux fédéral, cantonal et communal, ce qui lui a permis d'atteindre ses objectifs et de continuer à être un partenaire incontournable pour les acteurs évoluant dans le domaine social.

Je tiens à exprimer mes sincères remerciements à toute l'équipe : collaboratrices, collaborateurs et bénévoles qui ont su relever les défis avec professionnalisme et un engagement sans réserve. Ensemble, nous avons écrit une nouvelle page exceptionnelle de notre Association.

Patricia Anakwue





ASSOCIATION A LA VISTA

EN QUELQUES MOTS

A la Vista est une association de communication audiovisuelle dans le domaine social et culturel à but non lucratif, politiquement et confessionnellement indépendante créée en 2005, par de réalisatrices, de réalisateurs et journalistes engagé.e.s.

A la Vista développe depuis 17 ans un espace d'information unique en Suisse romande. Cet espace novateur est complètement dédié aux problématiques sociétales, ainsi qu'aux enjeux de la diversité propres de notre société helvétique : pluri-linguiste et multiculturelle. *A la Vista* a également pour mission de donner une voix aux personnes souvent invisibles, de favoriser la compréhension des défis sociaux de notre ère et de promouvoir l'égalité des chances pour toutes et tous.

Par ailleurs, elle valorise le travail et l'engagement des institutions, des associations, des fondations et d'autres acteurs dans le domaine social, culturel et de l'intégration en leur offrant un espace de qualité d'information, de sensibilisation et de visibilité.

A la Vista exploite aussi bien le genre documentaire que celui du reportage télévisé, portraits filmés, films pédagogiques, ateliers, entre autres. À ce jour, *A la Vista* propose 400 productions, toutes dans le domaine social, de la culture, de la diversité, de l'égalité entre les femmes et les hommes, de la lutte contre le racisme, de la cohésion sociale, de la santé, de l'éducation, de l'insertion professionnelle...entre autres.

Toutes les réalisations audiovisuelles sont diffusées en exclusivité, en permanence et gratuitement par le biais de la Web TV Sociale et Multiculturelle Carrefours TV. Vous avez la possibilité d'aller plus loin dans votre curiosité en explorant les méandres de notre univers audiovisuel sur notre chaîne YouTube et notre site Internet www.associationalavista.ch.



PARTENAIRES

Pour mener à bien ses projets, l'Association *A la Vista* a bénéficié d'un soutien ponctuel de nombreuses institutions publiques et privées au niveau fédéral, cantonal et communal. Elle a également collaboré avec quelques partenaires sous la forme de mandats. L'Association ne reçoit aucune subvention globale.

Confédération: Bureau fédéral de l'égalité entre femmes et hommes - BFEG et Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées BFEG.

Canton de Genève: Bureau de promotion de l'égalité et de prévention des violences, Département des finances et des ressources humaines (DF) - Département de la sécurité, de la population et de la santé (DSPS) - Direction générale de la santé. Office de l'enfance et de la jeunesse, Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP).

Canton de Vaud: Le Bureau de l'égalité entre les femmes et les hommes, Département de l'économie, de l'innovation, de l'emploi et du patrimoine (DEIEP) - La Direction Générale de l'enfance et de la jeunesse, Département de la jeunesse, de l'environnement et de la sécurité (DJES) - Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) - Service des assurances sociales et de l'hébergement (SASH) - Direction générale de la cohésion sociale (DGCS).

Canton du Valais: Office cantonal de l'égalité et de la famille, Département de la santé, des affaires sociales et de la culture.

Communes: Plan-les-Ouates et Chavannes-près-Renens,

Fondations et autres: Fondation Leenaards, Fondation Emilie Gourd, Fondation Ducret, Centre Lives - (Centre interdisciplinaire de recherche sur les parcours de vie et de la vulnérabilité - Université de Lausanne).

L'Association À la Vista remercie chaleureusement tous les Départements et Services cantonaux et communaux, les institutions privées, les fondations et les associations qui ont soutenu nos différents projets. Également, un grand merci aux participant.e.s et aux protagonistes qui ont collaboré à la réalisation de nos diverses productions et actions.



2022

OBJECTIFS ATTEINTS

A la Vista a atteint ses objectifs fixés au cours de l'année écoulée.

- 1 Le grand public a été informé des actions menées par les associations et institutions œuvrant dans les domaines sociaux, de la diversité, de l'égalité entre les femmes et les hommes, et de la culture.
- 2 Le grand public a été sensibilisé. Plus de 390 productions de tous genres sont proposées et disponibles gratuitement.
- 3 La population en quête d'informations a été encouragée à se tourner vers les services et aides existants, notamment en ce qui concerne la violence domestique.
- 4 L'égalité entre les femmes et les hommes a été promue.
- 5 Des projets pédagogiques visant à favoriser l'égalité dans le choix professionnel des garçons et des filles ont été élaborés.
- 6 Le travail des associations, des universités et des institutions œuvrant dans le domaine social a été valorisé et promu.



Film documentaire

L'INVISIBLE ÉLÉPHANT

VIOLENCES DOMESTIQUES, CONSÉQUENCES SUR LES ENFANTS

Les statistiques révèlent que de nombreux enfants en Suisse sont victimes de violences au sein de leur foyer. Cette exposition à des comportements violents a un impact dévastateur sur leur développement physique, émotionnel et psychologique. Le film documentaire "L'INVISIBLE ÉLÉPHANT" cherche à sensibiliser le public à cette problématique souvent cachée et à encourager une prise de conscience collective, soutenu par les cantons de Genève, Valais et Vaud.

"L'invisible éléphant, Violences domestiques. Conséquences sur les enfants", d'une durée de 57 minutes, donne une voix aux victimes, fournit des informations, encourage le recours aux services existants et incite le public à prendre conscience de l'ampleur du problème. Le film devient ainsi un outil de prévention et d'information innovant. Il a été présenté en marge de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, devant le grand public, les victimes, les professionnels engagés dans la lutte contre la violence domestique et la protection des enfants, ainsi que les professionnels confrontés à des cas de violence domestique et de maltraitance infantile dans leur travail, organisé par l'Office cantonal de l'égalité et de la famille du canton du Valais.

Afin de pérenniser son contenu, d'amplifier son impact et de contribuer aux changements sociaux, le film sera inclus dans une campagne d'impact proposée dans les cantons de Berne, Genève et Vaud au cours des années à venir.

BANDE D'ANNONCE SOUS-TITRÉE EN ALLEMAND
[HTTPS://VIMEO.COM/MANAGE/VIDEOS/769826674](https://vimeo.com/manage/videos/769826674)



VIOLENCES DOMESTIQUES. CONSÉQUENCES SUR LES ENFANTS

L'INVISIBLE ÉLÉPHANT

UN DOCUMENTAIRE DE PATRICIA MARIN ET VIOLETA FERRER



Office cantonal
de l'égalité et
de la famille



Kantonales Amt
für Gleichstellung
und Familie



LIBERTÉ
PATRIE
INDÉPENDANCE
canton de
vaud



REPUBLIQUE
ET CANTON
DE GENEVE

POST TENEBRAS LUX



Fondation Pierre-Henri Ducret

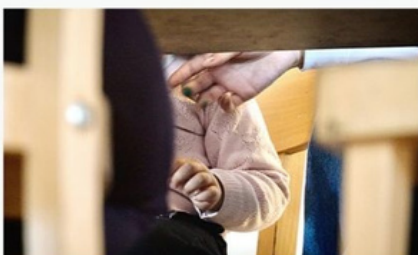
al6 vista
COMMUNICATION SOCIALE

SYNOPSIS

L'INVISIBLE ÉLÉPHANT

VIOLENCES DOMESTIQUES. CONSÉQUENCES SUR LES ENFANTS

réalisation VIOLETA FERRER, PATRICIA MARIN production PATRICIA MARIN
image ERWIN COMTE assistant caméra DIEGO FELLMANN montage VIOLETA FERRER,
PATRICIA MARIN, DEJAN SAVIC montage son TECHNIQUES CINÉMA animations et effets ERWIN COMTE dessinatrices
ANA TAROLLI, T'INK'ERBELL voix off enfant MARIANA ZAMBRANO investigation ALDEMAR CRAUSAZ, JUANA FERRER
avec le soutien de BUREAU DE PROMOTION DE L'ÉGALITÉ ET DE PRÉVENTION DES VIOLENCES (DF), OFFICE DE
L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE (DIP), BUREAU DE L'ÉGALITÉ ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES (DEIEP), DIRECTION
GÉNÉRALE DE L'ENFANCE ET DE LA JEUNESSE (DJES), OFFICE CANTONAL DE L'ÉGALITÉ ET DE LA FAMILLE et le soutien
de la FONDATION DUCRET



Les filles et les fils exposé.e.s à la violence conjugale ne sont pas des témoins passifs. Lorsqu'un climat de peur, d'insécurité et de violence règne à la maison, les enfants sont touchés et deviennent des victimes à part entière, tapies dans l'ombre. « *Mon enfant n'a pas vu, mon enfant n'était pas là.* »

Les enfants sont frappés de plein fouet dans leur développement, leur psychisme et leur avenir. On ne les frappe pas directement et pourtant ils en subissent les conséquences et parfois même, elles restent une vie entière.

Dès lors, quand une femme est rabaissée, maltraitée, battue, comment peut-elle protéger son enfant ? S'agit-il d'une responsabilité individuelle ou sociétale ?

18 Société & Culture

«Ce type de violence nous concerne tous»

DOCUMENTAIRE Dans l'angle mort de la violence dans le couple, les mineurs qui ne subissent pas directement d'actes brutaux ont parfois des séquelles très lourdes. Un documentaire romand met en lumière les réalités de ces innocents qui souffrent à bas bruit

AGATHE SEPPEY
@AgatheSepey

On ne les frappe pas directement et pourtant ils sont frappés de plein fouet dans leur développement, leur psychisme, leur corps et leur futur. Les enfants qui vivent dans un contexte de violences conjugales à la maison n'en sont pas des «témoins passifs», mais en deviennent des victimes à part entière, tapies dans l'ombre.

Cette thématique, souvent méconnue, fait l'objet du documentaire romand *L'Invisible Éléphant*. Premier long métrage de l'association A la vista, il a été réalisé par Patricia Marin et Violeta Ferrer, un duo mère-fille uni par la volonté de visibiliser des thématiques sociales. En 56 minutes, le film entre dans les foyers de victimes, fait entendre la parole des mères, tout comme celle d'une femme dont l'enfance a été brisée par la violence. Plusieurs acteurs des réseaux de soutien et de lutte apportent également leur expertise.

Le film sera projeté en avant-première au cinéma Capitole de Sion le jeudi 24 novembre, lors d'une soirée thématique organisée par l'Office valaisan de l'égalité et de la famille, en marge de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes du 25 novembre. Pour *Le Temps*, Violeta Ferrer revient sur les racines et les enseignements d'un film qui lève le voile sur une question lourde et insidieuse qui, pour la journaliste, doit toutes et tous nous concerner.

Quelle a été l'impulsion de départ de ce projet de documentaire? Il y a quelques années, alors qu'avec A la vista nous travaillions sur un reportage qui traitait des violences domestiques chez les femmes issues de la migration, l'une d'entre elles nous avait raconté que son fils avait eu des idées suicidaires. L'idée de la place des enfants dans ces questions nous est restée en tête. En 2018, la Suisse a signé la Convention d'Istanbul, qui reconnaît que les enfants témoins de telles violences sont aussi considérés comme des victimes directes. C'est un problème réel et souvent



Beaucoup de victimes de violences conjugales n'ont pas recours aux structures d'aide. Ici le foyer Arabelle, dans le canton de Genève. (L'INVISIBLE ÉLÉPHANT)

INTERVIEW

invisible, même pour les mères qui subissent cela – les victimes des violences domestiques étant à 70,1% des femmes [selon l'OFSP en 2021, ndr].

Quelles sont les conséquences principales, pour l'enfant, de cette exposition aux violences conjugales? Les experts du film nous apprennent qu'elles commencent déjà dans le ventre de la maman victime, lorsqu'elle est enceinte. La violence peut préexister aux coups sous une autre forme. Une mère qui subit une emprise psychologique sera stressée, l'enfant le sentira et sera déjà indirectement touché. Aussi, les mineurs que nous avons rencontrés durant le tournage connaissaient un retard dans leur développement, au niveau du langage ou de la sociabilité avec leurs pairs. Puis il y a également la question de la «parentification».

Qu'est-ce que cela signifie? Cela veut dire que dans un cadre brutal un enfant sera appelé parfois à prendre des responsabilités trop tôt pour protéger sa mère ou

résoudre des problèmes. Il va aussi, dans ce climat où l'incertitude règne, être confronté à une question de loyauté auprès de l'autre des violences, car il a aussi un lien affectif avec lui et pourra vouloir également le protéger. Une fois plus grand, il est probable que le jeune ou l'adulte perpétue la violence qu'il a connue. Nous savons que la plupart des personnes violentes ont été elles-mêmes violentes durant leur enfance; néanmoins cela ne veut pas dire que toutes répéteront cela.

On voit dans le film plusieurs acteurs du réseau de soutien contre les violences domestiques (police, aide aux victimes, office de protection des mineurs, psychologue...). Quel message font-ils passer? Ce documentaire a été financé par les institutions – les cantons de Vaud, du Valais et de Genève notamment – car elles avaient un besoin de sensibiliser la population générale. Il y avait aussi le besoin que les personnes concernées appellent à l'aide, car les victimes réelles sont au total beaucoup plus nombreuses que celles qui se

rendent dans les structures d'aide. Plus vite on prend conscience des dangers, plus vite on peut réagir.

«Il est probable que le jeune ou l'adulte qui a subi de la violence la perpétue»

VIOLETA FERRER, RÉALISATRICE

Comment, avec la coréalisatrice, avez-vous été accueillies sur le terrain? De manière générale, l'accès au terrain est compliqué lorsque nous traitons des violences domestiques car celles-ci sont encore considérées comme faisant partie de la sphère privée, et donc entourées de tabou. Les familles, les victimes mais aussi les institutions instaurent un silence, pour protéger les concernés. Il nous a donc fallu tisser des

liens de confiance avec les structures, qui ont par ailleurs bien accueilli notre sujet puisqu'elles font déjà ce travail de prise de conscience de leur côté. Dans les foyers d'accueil des victimes, j'ai passé beaucoup de temps en immersion pour trouver des témoignages, nouer des amitiés. Ma première responsabilité, je l'ai vis-à-vis de ces femmes qui ont libéré leur parole et sont absolument courageuses.

Vous vous attellez à sortir des idées préconçues. Avez-vous des exemples? Premièrement, les services de protection des mineurs et la police font peur, car on tend à penser que les enfants vont tout de suite être enlevés à leur famille, or toute une série de choses sont faites avant d'en arriver là. Nous avons donc montré qu'au sein de ces structures se trouvent des humains qui essaient de bien faire leur travail. Deuxièmement, il y a la fausse croyance de penser qu'un enfant en bas âge ne sera pas concerné par des conséquences néfastes. Enfin, une autre idée préconçue plus large

sur les violences conjugales est de penser que les femmes qui les subissent sont forcément migrantes. La recherche a prouvé que cela peut toucher toutes les populations et tous les niveaux socioéconomiques.

Comment avez-vous intégré le point de vue de l'enfant? Parler directement aux enfants n'était pas souhaitable, car nous les aurions confrontés à leur souffrance, et les institutions auraient été plus réticentes à nous laisser entrer. Néanmoins, le fil conducteur du film est le témoignage d'une adulte qui a été exposée à de la violence conjugale lorsqu'elle était petite. Elle raconte les stratégies mises en place pour cacher ce qui arrive, la parentification, le stress post-traumatique, les traumatismes qui reviennent, ainsi que la répétition de la brutalité par sa petite sœur.

Personnellement, qu'est-ce qui vous a le plus marquée dans ce projet? Le fait que la violence domestique nous concerne en tant que société. Elle est subtilement installée au sein de n'importe quelle famille et dépasse la sphère privée. Aussi, j'ai beaucoup travaillé sur l'égalité et ces violences par le passé et il m'a été difficile de me positionner face aux mères. Lorsque l'on a, «classiquement», l'auteur et la victime, on défend la victime, le raisonnement est «facile». Mais lorsque cette dernière est aussi maman, elle porte une responsabilité. Souvent, le déclencheur qui permet aux femmes de quitter la situation est la prise de conscience qu'il faut protéger leurs enfants. Ce qu'elles ne réalisent souvent pas, c'est qu'avant même que ce pas soit fait, leurs filles et fils vivent déjà des effets des violences. Les confronter à leur responsabilité a été dur pour la femme et féministe que je suis. Pour finir, une dernière chose qui m'a marquée positivement est le fait que j'ai pu voir un réseau de lutte et de soutien bien ficelé, en lequel on doit avoir confiance. =

L'Invisible Éléphant sera projeté le 24 novembre à 18h15 au cinéma Capitole de Sion en présence des réalisatrices. Une table ronde suivra le film. Inscription et informations sur egalite-famille.ch

Philippe Saire, merveilleux fileur de songes

SCÈNES Le chorégraphe a présenté à Lausanne «Velvet», célébration enchanteresse du rideau, portée par Geraldine Chollet, Yann Philippona et David Zagari. Un spectacle à découvrir bientôt à Yverdon puis à Genève

ALEXANDRE DEMIDOFF
@alexandreidmoff

Le geste d'un fileur de songes. Amoureux et précieux pour cette raison. Dans l'écrin archibondé de Sévelin 36 à Lausanne, Philippe Saire signe l'une de ses pièces les plus accomplies. Les plus enveloppantes aussi. En soixante-cinq minutes, le chorégraphe et ses interprètes Yann Philippona, David Zagari et Geraldine Chollet filent une histoire du théâtre où la fantaisie est un cap, le caprice une loi, le costume une fête, la musique un feu d'artifice.

Pourquoi Velvet enthousiasme-t-il tant? Il est commandé par un principe de plaisir et il n'y

dérage pas. Au cœur de la pièce, le rideau de scène, cet attribut magistral sans lequel il n'y aurait pas d'aventure intérieure pour le spectateur. C'est la matière et le sujet du spectacle. Un cliché qui s'avère une matrice merveilleuse. Il s'inscrit dans une série que Philippe Saire a appelée *Dispositifs*: une contrainte formelle ou visuelle appelle un déploiement imaginaire, une occupation inattendue de l'espace, une pâte picturale, par exemple le halo de deux présences dans *Ether*, l'un des opus de *Dispositifs*.

Victor Hugo en coup de vent

En prélude, une nuit humide d'oubliettes. Dans l'air, un «scratch» qui s'étire, une machine à rugir qui glougloute. Les borborymes d'un deus ex-machina industriel. Mais la lumière jaillit, cinglant. Sur le sol, deux garçons en slip, une fille en débar-

deur. Ils sont cloués là, sur le dos, une jambe levée, martyrisés de la tête aux pieds. Ce sont des pugilistes sur le sable de l'angoisse, ils s'écharpent à présent comme au ralenti. C'est un préambule qui ne dit rien de la suite, comme la cuisine d'un banquet avant que les invités ne débarquent, comme l'aperçu allégorisé d'un labeur, avant que la grâce n'advienne. Ça va claquer dans une seconde. Un clap de cinéma et tout changera de texture.

Un rideau bleu encre tombe – c'est le premier d'un cortège. Yann Philippona, veston de gala moucheté d'ombre, déguste comme une friandise un poème de Victor Hugo: «O combien de marins, combien de capitaines/Qui sont partis joyeux pour une course lointaine/Dans ce morne horizon se sont évanouis (...)». S'infiltrent les violons d'un drame océanique. C'est une eau-forte. Elle s'évanouit à l'instant.

Un tomber de rideau plus tard, Geraldine Chollet se saisit de l'étoffe qui devient sa toge de prêtresse surprise par l'oracle. Dans un instant, elle sera au micro, elle chantera *Creep* de Radiohead et vous fondrez avec elle. Un clap encore et c'est David Zagari, sanglé dans une combinaison en latex façon superhéros, qui enchaîne avec la dextérité de Spiderman les petits pas qui font la légende du ballet classique.

Vertus du caprice

Joue de l'association libre, du caprice aussi, c'est-à-dire de la surprise. Le rideau est fêlé dans le réel, suspension du dérisoire, c'est aussi un pacte en soi qui fédère ses serviteurs et le public. Philippe Saire en célèbre le pouvoir de ravissement. Et avec lui toute une tribu: Emilie Blaser, son assistante, l'éclairagiste Vincent Scallbert, le musicien Stéphane Vecchione, la costumière Isa Bouchariat.

D'un chapitre bref à l'autre, des sortilèges s'égrènent: celui du music-hall avec Geraldine Chollet, celui d'une scène de crime burlesque, celui encore d'une rébellion quand Yann Philippona somme l'assistance de quitter fissa les lieux, parce qu'elle n'est pas digne du sacrifice des artistes, parce qu'elle ne donne rien, elle.

Tout va vite et chacun voit ce qu'il veut. Cette grande magie ne tient qu'à un fil, celui de l'amour du jeu et de son étoffe. En apothéose, les rideaux saluent. L'un est tramé d'or, l'autre maculé d'encre, l'autre encore rouge comme à la Comédie-Française, un autre évoque les nymphéides de Claude Monet, à moins que ce ne soit une hallucination florale de Bill Viola. Velvet est le cadeau d'un maître-couturier: plus le temps passe, plus il chérit ses tissus. =

Velvet, Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, 13 décembre à 20h; puis à Genève, au Grütli, le 30 mars 2023.

Décès du cinéaste Jean-Marie Straub

DISPARITION Le réalisateur français avait élaboré avec son épouse Danièle Huillet une œuvre exigeante et moderne. Il s'est éteint dimanche à Rolle

ATS

Le cinéaste français Jean-Marie Straub est décédé dimanche à 89 ans à Rolle (VD), sa ville d'adoption. Il avait tourné de nombreux films avec sa compagne Danièle Huillet, décédée en 2006.

Une approche caractéristique leurs œuvres, pour la plupart critiques envers la gauche et la politique: le renoncement au potentiel illusionniste et émotionnel du cinéma, rejetant le commerce et les conventions, et résistant au cinéma traditionnel, à Hollywood et au star-système. Une œuvre «essentielle à notre histoire sociale, politique et esthétique», estime le directeur de la Cinémathèque suisse, Frédéric Maire. = ATS



Reportage

PLATEFORME DE RECHERCHE

CHAVANNES-PRÈS-RENEUS

Dans le cadre du projet d'action-recherche *Cause Commune* menée par la Commune de Chavannes-près-Renens conjointement avec Centre Lives (Centre interdisciplinaire de recherche sur les parcours de vie et de la vulnérabilité - Université de Lausanne), l'Association *A la Vista* est une partenaire pour rendre visibles et compréhensibles leurs actions auprès les habitant.es et le grand public à travers des outils audiovisuels.

Quel est le rôle de l'université au sein du projet « Cause Commune »? Quelle est l'implication des chercheur.es dans ce processus participatif local ?

Dario Spini, professeur en psychologie sociale pour le Centre LIVES (Université de Lausanne) et co-auteur de « Cause Commune » expose les anecdotes historiques qui illustrent l'hypothèse principale du projet: un bonne qualité de vie sociale favorise la bonne santé physique et mentale. Cette idée, qui met les facteurs sociaux au centre de la santé publique, est testée par l'équipe de recherche et présentée aux Chavannois.es lors des principaux jalons du projet

Les caméras de A la Vista ont suivi les diverses étapes de l'équipe de recherche pendant 3 ans et livrent le résultat dans ce reportage.

LE DÉCOUVRIR SUR

[HTTPS://WWW.CAUSECOMMUNE.CH/LA-DEMARCHE-CITOYENNE-LOCALE-ET-DURABLE-DE-LUNIVERSITE/](https://www.causecommune.ch/la-demarche-citoyenne-locale-et-durable-de-luniversite/)



En production

APATRIDAS

FILM D'AUTEUR

En Colombie, malgré les accords de paix signés en 2016, les assassinats n'ont toujours pas cessé et des centaines de journalistes et de leaders sociaux continuent d'être menacés ; Martha Campo est l'une d'entre eux.

Fuyant la mort, séparée de sa famille, Martha entreprend le voyage de l'exil. Et pourtant, la mort la poursuivra. Emily Sofía, sa petite-fille de 17 mois, décède deux mois après leur arrivée en Suisse. Le jour de son enterrement marque le début du tournage de ce film.

Son histoire relate le traumatisme de l'exil au sein d'une famille ancrée dans deux contextes violents : le conflit armé en Colombie et la politique d'asile en Suisse. Ce film témoigne de son deuil, de ses combats pour réunir toute sa famille et de ses efforts pour reconstruire sa vie drastiquement fracturée. Martha, infatigable, ne renonce jamais. "Il faut résister, persister et continuer", déclare-t-elle. Mais, quelle est la limite de sa résistance ?

Pendant trois ans, l'équipe d'A la Vista a filmé aussi sa famille, en allant de son père de l'âge de 76 ans à sa petite fille de 8 ans, chacun d'entre eux ayant dû tout abandonner brusquement pour tout recommencer. La caméra a capturé la métamorphose, les luttes, et aussi les joies de ces différentes générations.

TEASER À DÉCOUVRIR
[HTTPS://VIMEO.COM/MANAGE/VIDEOS/663758042](https://vimeo.com/manage/videos/663758042)



En production et réalisation

NON INVISIBLES

FEMMES EN SITUATION DE HANDICAP ET LEUR INSERTION PROFESSIONNELLE

Selon le Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH), les femmes sont plus touchées que les hommes par le handicap. Près de 1,2 million de personnes en situation de handicap vivent en Suisse, dont 700 000 femmes et 500 000 hommes.

De plus, les femmes en situation de handicap peuvent faire face à une double discrimination. Les Nations Unies affirment que les femmes en situation de handicap rencontrent des difficultés bien plus importantes que les hommes, tant dans la sphère privée que publique.

En ce qui concerne leur intégration professionnelle, elles font également face à des inégalités en termes d'embauche, de promotion, de rémunération pour un travail égal, d'accès à la formation, aux crédits et à d'autres ressources productives.

Le projet "Insertion professionnelle des femmes en situation de handicap - Outils audiovisuels de promotion, d'information et de sensibilisation" a pour principal objectif de sensibiliser et d'encourager l'ensemble de la société à réagir positivement à l'insertion professionnelle des femmes en situation de handicap. Il vise également à promouvoir et informer sur les mesures d'intégration professionnelle existantes.

**LE DÉCOUVRIR TEASER SUR
[HTTPS://VIMEO.COM/MANAGE/VIDEOS/826820502/A09A050F29](https://vimeo.com/manage/videos/826820502/A09A050F29)**

EQUIPE

Manuel Lanquier Hiol - Président et Journaliste
Patricia Anakwue - Coordinatrice et réalisatrice
Violeta Martin - Journaliste et réalisatrice
Erwin Comte - Cameraman et monteur
Dejan Savic - Monteur

CONTACTEZ-NOUS!

Place Neuve 1, 1009 Pully

Route de Malagnou 2, 1208 Genève

Tél: 076 679 09 47
076 496 47 39

carrefours@alavistatv.net

www.associationalavista.ch



al vista
COMMUNICATION SOCIALE